

*Cecyl*

---

*L'Aube Mystique*

---

*Poèmes*



[cecyl.france@gmail.com](mailto:cecyl.france@gmail.com)  
<http://cecyl.over-blog.com/>

*Dédié à ma femme*

*Multiple et unique  
Cadeau du ciel  
Joyau inestimable*

Juillet 2009 © ISBN 978-2-9530822-5-8

*Poésie Virtuelle*

---

*LIVRE I*

*Ma vie pour elle*

*Rien au monde*

*Ne compte plus*

*Que mon amour pour elle*

*Et si je devais*

*Donner ma vie pour elle*

*Je le ferais*

*Avec*

*Au fond du coeur*

*Tout l'amour du monde*

## *Retour en grâce*

*Je crois bien que je suis de nouveau  
Très amoureux de ma femme  
Je crois bien que l'amour est la chose  
La plus précieuse en ce monde  
Parfois, on oublie l'amour, jusqu'au jour  
Où les belles années nous reviennent en mémoire  
En espérant, qu'il n'est pas trop tard  
Pour aimer de nouveau de tout son amour*

## ***Ma Liberté***

*La sensualité du vent*

*Le parfum de la nuit, l'or du soleil*

*La nature déborde d'amour et de richesses*

*Mon âme s'enivre de sa sève*

*Âmes éperdues, les étoiles batifolent*

*Et la lune sourit, à l'ombre des branches feuillues*

## *Les cœurs simples*

*Ô MC Solaar, et toi mon Ophélie*

*Pourquoi le bien, la vérité*

*Est-elle une utopie*

*Donnez-moi la force*

*Donnez-moi le courage*

*D'améliorer le monde*

*Y aurait-il un moyen*

*Pour remplacer l'aigreur*

*Par une fraternelle sympathie*

*Ô MC Solaar, et toi mon Ophélie*

*Pourquoi le bien, la vérité*

*Est-elle une utopie*

*Dites-moi*

*Montrez-moi*

*Comment élever ma voix*

*Au sommet des masses*

*Et briller telle une perle*

*Dans le cœur des gens simples*

## *Le deuil du jour*

*La nuit me vole ma ville  
La nuit me vole mon pays  
Chaque soir, au crépuscule  
L'automne recouvre l'été  
D'une nuit qui me vole  
Et ma ville, et mon pays*

## *Le chant du mort-né*

*Tout ça pour rien*  
*Parfois le temps n'a pas d'éthique*  
*Qu'ai-je fait de ma vie*  
*Comment ai-je pu me tromper à ce point*  
*Tout ça pour rien*  
*Parfois le temps n'a pas d'éthique*  
*Trois ans et demi foutus en l'air, pour un roman*  
*Qui ne quittera jamais sa tanière*  
*Tout ça pour rien*  
*Parfois le temps n'a pas d'éthique*  
*Oh, mes doux rêves de liberté*  
*Se sont éparpillés parmi les nuées*  
*Tout ça pour rien*  
*Parfois le temps n'a pas d'éthique*  
*Il ne me reste plus qu'à retourner à l'usine*  
*Et à remballer mes grandes idées*

*Les ténèbres du verbe*  
*- ou - l'encre du poète maudit*

*Pas un seul recueil de vendu, me revoici en*

*Intérim*

*Pour essayer de survivre encore un peu*

*Je suis conscient que seuls mes rêves comptent*

*Le songe me consume à petit feu*

*J'essaie de me persuader que le réel vaut la peine*

*Mais j'ai beau me forcer*

*Le réel ne ressemble qu'à mon porte-monnaie*

*Pour monsieur Tout-le-monde*

*Un bifteck a plus de saveur qu'un joli poème*

*Qu'aurait dit Rimbaud, il aurait juré et craché*

*Il aurait pris la fuite même sur le pire bateau*

*Comment quitter ma Bretagne, si je suis mal ici*

*Je serai plus mal encore, bien loin d'ici*

## *Le destin*

*La vie m'a appris, que le destin force l'homme*

*Si l'homme ne fait rien*

*C'est parce que le destin l'y autorise*

*Si l'homme gagne son pain*

*C'est parce que le destin l'y oblige*

*La vie m'a appris, que le destin force l'homme*

*Essayez donc de lutter contre votre destin*

*Et vous ne lutterez qu'avec vous-même*

## *Les affinités*

*La vie m'a appris, qu'on ne peut pas plaire*

*À tout le monde*

*Certains voient le mal, là où il y a le bien*

*Certains se réjouissent de voir le mal*

*Là où il y a le bien*

*La vie m'a appris, qu'on ne peut pas plaire*

*À tout le monde*

*Tout ça, je l'ai bien compris*

*D'ailleurs, tout ça ne m'attriste plus*

*Tout ça me fait sourire*

## *Les promesses*

*La vie m'a appris, que les gens ne changent pas*

*Du jour au lendemain*

*La vie m'a appris, que les bonnes intentions*

*Ne suffisent pas*

*Parler est une chose, faire en est une autre*

*Et ne pas se mentir, c'est encore autre chose*

*L'homme*

*- et - son cerveau de poulet*

*Pour avoir un poulet sans plume*

*Il faut beaucoup d'hommes sans cerveau*

*Pour avoir beaucoup d'hommes sans cerveau*

*Il ne faut qu'un seul homme sans cerveau*

*La bêtise a ses émules, le cerveau a ses lacunes*

*La bêtise a ses dangers, le cerveau a ses ratés*

## *Mortelle ironie*

*Faisons de la Terre, un astre aride*

*Et mourons dans la joie de mourir*

*Faisons de la Terre, une étoile hostile*

*Et mourons dans la joie de mourir*

*Faisons de la Terre, une arche putride*

*Et mourons dans la joie de mourir*

*Faisons de la Terre, un sanctuaire maudit*

*Et mourons dans la joie de mourir*

*Aller à l'essentiel*

*Le manque de foi*

*Le manque d'amour*

*Le manque d'amour*

*Le manque de foi*

*Ode ternaire*

*Oubli du verbe*

*Conquête du sourire*

*L'ombre est une lumière*

*Étouffée par l'ennui*

*L'âme, la foi, le mérite*

*La matrice originelle  
- ou - l'appel à l'extase*

*Dieu, existe-t-il depuis toujours  
Le temps, n'est-il qu'un leurre pour la conscience  
Nul ne le sait, et nul ne le saura jamais  
Dieu a créé la matière de sa propre matière  
Dieu a créé l'esprit de son propre esprit  
Dieu a créé l'univers  
Et la matière a grossi, jusqu'à former des galaxies  
Et des trous noirs à l'infini  
Et l'esprit s'est enrichi  
Pour entrevoir et éprouver, le miracle de la foi  
Pour entendre et apprécier, la science des nombres  
Pour expérimenter et juger, l'amour de la raison  
Dieu, existe-t-il depuis toujours  
Le temps, n'est-il qu'un leurre pour la conscience  
Nul ne le sait, et nul ne le saura jamais*

... / ...

*Dieu a créé la vie, pour que le corps trouve la joie*

*Dieu a créé la mort, pour que l'aura trouve sa voie*

*Dieu a créé l'au-delà*

*Et l'âme trépasse, d'une existence à l'autre*

*Pour muer son instinct en orgueil*

*Et son orgueil en salut*

*Et le cœur se déchire, de béatitudes en tortures*

*Pour accepter sa propre chute*

*Et accéder à son divin avenir*

*L'église qui est en nous*  
*- ou - la fin des superstitions*

*L'église qui est en nous*  
*Ne sonne plus, ne brille plus*  
*L'église qui est en nous*  
*Cette déliquescence alcôve de chair*  
*S'est mortifiée d'un lourd*  
*Et sibyllin manteau d'hiver*

*La Poésie d'Emily Dickinson*

---

*LIVRE II*

*Miss Dickinson*

*Belle Emily, ton âme a traversé les siècles*

*Pour toucher mon cœur*

*Tendre Emily, voici l'hommage discret*

*D'un petit frère*

*À l'oeuvre immense*

*De sa grande et bien-aimée sœur*

*L'amour divin existait déjà*  
*Bien avant la vie*  
*L'amour divin existera encore*  
*Bien après la mort*  
*L'amour divin, c'est l'origine*  
*De toutes choses*  
*L'amour divin, c'est le terreau*  
*De l'existence terrestre*

*Le temps édifie nos peines  
Mais ne les soigne pas  
Autrement, la mort n'aurait  
Aucunes raisons d'être*

*Le silence nous fait peur  
La parole nous rassure  
Mais le silence vaincra toujours  
Car en lui, repose le verbe pur*

*Bienheureux, le temps s'efface  
Sans laisser de trace  
Mais l'angoisse est un corbeau  
Qui préfère la Terre au Ciel*

*Dieu a donné un sens à toute chose  
Un sens à la vie, un sens à la mort  
Nous ne sommes que des enfants  
Qui se prennent pour des hommes*

*Ô nadir, un soleil d'ambre se noie*  
*Dans une mer d'éther*  
*Et la lune rousse savoure sa victoire*  
*Âme sœur de l'extase*

*L'esprit regorge de ressources*  
*Pour retourner à sa source*  
*Escaladons ensemble*  
*Le mont escarpé de l'immortalité*

*Foule d'un pas léger cette terre aride  
La plus miraculeuse des récoltes  
Ne sera jamais aussi féconde  
Que le cœur qui sommeille  
Sous l'étoffe précieuse*

*La beauté originelle n'a jamais lassé aucunes âmes  
Son intime idiosyncrasie est la grâce incarnée  
L'antique vision matérialiste n'a plus de raisons  
d'être  
Dès lors qu'elle retire son habit de poussière*

*Tout finit poussière*

*Tout se confond*

*Avec l'immensité*

*Ne touchons à rien*

*L'unique chose à dérober*

*C'est l'immortalité*

*Le vent est doux*  
*La mer est calme*  
*Le rêve a remplacé la colère*

*Cœur pur, âme virile et noble esprit*  
*Ne sont que des sujets de mépris*  
*Pour tous ceux qui aiment si peu*

*Contempler le ciel d'été*  
*C'est comme apprécier une poésie*  
*L'été, le ciel de la vallée est aussi*  
*Majestueux qu'un poème*  
*La nature est sans nul doute*  
*Le plus précieux des livres*  
*La véritable poésie habite les nues*

*Grain de Sel*

---

*LIVRE III*

## *Éloquence estivale*

*Le ciel respire un éden bleu clair  
Une brise légère glisse sur la mer  
Des vagues délicates caressent mes pieds  
Sur le sable, luisent des coquillages dorés  
Je récite au Soleil des vers de Verlaine  
L'air est chaud, sans étouffer  
L'été, en Bretagne, sait révéler  
Une nature agréable et enchantée*

*Le clair obscur*  
*- ou - l'âme et la nature*

*Un coeur d'ambre*  
*Un corps d'encens*  
*Protègent mon âme*  
*Des affres du temps*  
*Le vent se lève*  
*Gronde l'océan*  
*Ivre de rêves*  
*S'éteint le couchant*

## *Le point du jour*

*Vivre telle une feuille  
Soufflée vers l'océan  
Virevoltante et légère  
Sous le soleil couchant  
Happée par le large  
Et ses lames d'argent  
Elle s'offre poussière  
À cet astre bleu et blanc*

## *Le phare des âmes perdues*

*Le temps se gâte  
Suggère la fuite  
La tempête vient du large  
Et s'annonce terrible  
Les chaluts rentrent au port  
Les quais sont vides  
Coup du sort  
Sonne la mort  
À l'heure de midi  
Sous le vent et la pluie  
De toutes les larmes de son corps  
Le cœur meurtri  
Une âme transie pleure  
Son défunt mari*

*L'isthme intérieur*

*Une religion précieuse*

*Et infinie façonne*

*L'esthétisme ancestral*

*Des âmes bretonnes*

*La terre pour droit*

*La mer pour devoir*

*Entre foi et tradition*

*Entre histoire et légende*

*Frayeur océanique*

*Maudite soit la nuit*

*Au creux de son ombre*

*Le sort se joue des hommes*

*Comme des feuilles d'automne*

*Couleur locale*  
*- ou - tout notre amour*

*Une vague d'océan*  
*Comme un battement de cœur*  
*Un oiseau loin devant*  
*Comme une promesse de bonheur*  
*Et le sable, et le soleil*  
*Et l'ambre, et l'encens*  
*Sous l'azur raffiné de nos élans*  
*Comme un legs doré à offrir à nos enfants*

*Au seuil de la nuit*

*Adieu la mer*

*Adieu beauté*

*Vogue bleu reflet d'hier*

*Sur la route des spectres oubliés*

*Sous l'immensité de l'ocre solitude*

*Un soleil pourpre s'est posé*

*La fièvre de novembre engourdit la lagune*

*Blêmes, les myosotis distillent une pensée*

*Ô manège céleste, ô fortune sacrée*

*Une vie rêvée en occulte des milliers*

## *Paradis tropical*

*Je m'éveille à son rivage  
Naufragé d'un long voyage  
Ses yeux d'océan  
Coquillages étincelants  
Déferlent sur mes rêves  
Je plonge à leur conquête  
Et découvre une île chaude  
Où l'air est une caresse  
Seul sur sa peau  
Bienheureux Robinson  
Je prends possession  
Du paradigme perdu*

## *Le dormeur du lagon bleu*

*La Lune se meurt  
La nuit pleure des étoiles  
Et des fièvres tropicales  
L'océan crépite sous le vent  
Le corps en deuil  
L'âme en pagaille  
Je somnole  
Une fleur sur le cœur  
Du sable entre les dents*

*L'exode du poète*

*Ô Marquises, ô Caraïbes*  
*Ô chaudes rêveries*  
*Un beau jour, moi aussi*  
*Je goûterai au repos*  
*Sous un chapeau de paille*  
*Au ruban bleu pâle*

*Le voyage sans retour*

*Vogue mon vieux navire*

*Laisse le vent te porter*

*Va par-delà les mers*

*Et goûte au repos sur l'Île d'Ifs*

*Ou la belle et secrète Atlantide*

## ***Parfaite imperfection***

*La dimension affective*

*L'âme sœur*

*Le voyage initiatique*

*Le paradis intérieur*

*Dame Nature*

---

*LIVRE IV*

*Les jolis coquelicots*  
*- ou - les floraisons fugitives*

*Rouges coquelicots*  
*Jolis coquelicots*  
*Au pied des fleurs de blé*  
*Se cueillent en été*  
*Rouges coquelicots*  
*Jolis coquelicots*  
*Et d'un geste*  
*S'évanouit la beauté*

*Une blanche hirondelle*  
*- ou - le rêve de liberté*

*Une blanche hirondelle*  
*S'est envolée*  
*Elle rejoint le ciel*  
*Le blé des champs*  
*Les fleurs d'été*  
*Les rivières argentées*  
*Tout là-haut*  
*Au-dessus de nos têtes*  
*Défilent devant elle*  
*Libre, elle déploie ses ailes*  
*Disparaissant peu à peu*  
*Sous l'azur immaculé*

*La bonne fée*  
*- ou - l'enfant trompé*

*Le soleil dore ma fenêtre*  
*La folie bourdonne dans ma tête*

*Bonne fée, bonne fée*

*Où es-tu passée*

*Au son des cloches*

*Résonnait l'automne*

*Lorsque sur une feuille*

*D'un jaune gris et monotone*

*À mes côtés, elle s'est posée*

*Bonne fée, bonne fée*

*Où es-tu passée*

*Aime-moi mon enfant*

*Me dit-elle d'un baiser*

*Réalise mes désirs*

*Et la vie te sera douce*

*Tu l'auras bien mérité*

*Bonne fée, bonne fée*

*... / ...*

*Où es-tu passée*

*Des promesses*

*Des paroles*

*Des rêves*

*Rien de réel*

*L'hiver a tout emporté*

*L'amour, ne serait-il qu'un jeu*

*Et le mensonge, l'unique vérité*

*Bonne fée, bonne fée*

*Où es-tu passée*

*Alors, si à votre tour vous croisez*

*Un beau jour, par hasard*

*Une fée*

*Une sirène*

*Ou la plus belle des princesses*

*Riez, si d'un baiser*

*Elle vous propose de l'aimer*

## *Un coin de campagne*

*L'empreinte de mille moissons*

*Martèle la terre*

*Au grand regret des bourgeons*

*Ô prodige des saisons*

*Exalte le goût et la sève*

*Sur un souffle d'hymen*

*Pour bercer l'oreille de Voltaire*

*Et offrir l'azur*

*Au bec des oisillons*

*Ô miracle des passions*

*Un pur amour émane de Dame Nature*

*À l'orée de l'éclat du jour*

*Où les feuillées de la nuit*

*S'enhardissent*

*À l'ombre des chênes en peine*

*Hiroshima*  
*- ou - le dernier des samouraïs*

*La nuit est orpheline*  
*La nature n'existe plus*  
*Pas un bruit*  
*Plus un signe de vie*  
*Juste un clair de lune*  
*Navigue sous les cieux*

***Les floralies***

*Pluie de fleurs*

*Caresse mon cœur*

*Inonde de magie*

*De douceur ma vie*

*Graine d'amour*

*Nourris mon esprit*

*Miracle et bonheur*

*Jaillissent de tes fruits*

*Les fruits du temps d'avant*

*Orange, citron, pamplemousse*

*Les fruits de mon enfance*

*Me laissent dans la gorge*

*Un arrière-goût acide*

*Orange, citron, pamplemousse*

*Les arômes du présent*

*Se respirent, en ressuscitant*

*D'intimes souvenirs*

## *La mare aux amours*

*Sous les grandes ailes des libellules*

*Les bourgeons de censure*

*S'éveillent fleurs de luxure*

*Vaporeuses et offertes aux plaisirs*

*Ces adorables beautés folâtres sur les flots*

*Hermaphrodite, le cœur du lotus*

*Soumet aux vents fertiles*

*Ses précieux péristyles*

*La barcarolle charnelle est la douce moirure*

*De l'esprit primitif et de l'âme éternelle*

*La rose est belle*  
*- ou - l'esthétique de la séduction*

*Ces choses là ont des épines*  
*Qui écorchent à vif, pauvre sot*  
*La rose est belle mais ses racines*  
*Se nourrissent du sang de mes sanglots*  
*Beauté sauvage est à l'amour*  
*Ce que l'esprit cache à la raison*  
*Une image libre de longs discours*  
*Une fleur fade sans illusion*

## *Le cœur champêtre*

*Savourons les prémices de l'été*

*Ô délice, ô félicité*

*À l'ombre des glaïeuls*

*La belle saison respire l'éternité*

*Ici, chante le joli rossignol*

*Là-bas, file le petit campagnol*

*Mère Nature affectionne*

*Ses humbles héritiers*

*Air pur à pleins poumons*

*Sous un zeste d'oraison*

*Fleurissent les bourgeons*

*De l'antique jeunesse*

*L'arc-en-ciel aux quatre couleurs  
- ou - le spectre émotionnel*

*C'est un arc-en-ciel  
Bleu, vert, jaune et rouge  
Qui monte haut dans l'azur  
Nul ne l'ignore aux alentours  
Une fine pluie engourdit la nature  
Assis, je rêve à mes amours  
Là, sous mes yeux, se dévoile la route  
Pour rendre mon cœur moins lourd*

*La pleine lune*  
*- ou - le portrait céleste*

*La Lune est pleine, ô ma reine*  
*Sous l'immense canevas stellaire*

*De mystérieux cumulus*  
*Jouent à cache-cache avec elle*

*Sensuelle*

*Langoureuse*

*Radieuse*

*Elle transfigure la nuit*

*Digne héritière*

*D'une Terre avide de mystères*  
*Où l'amour a pour fruit la chair*

*Et parfum l'esprit*

*Ô la revoici*

*Ô la revoilà*

*Mon arche spirituelle*  
*L'autre face de moi-même*

... / ...

*Fétiche mystique, parfaite compagne*

*Elle comble mon âme*

*Superstitieuse qui se pâme*

*Fragile flamme, de rêves, transie*

*La magie de la nature*  
*- ou - les couleurs de l'amour*

*Bleu fantasme*

*Rouge folie*

*Jaune fantasmagorie*

*Nulle autre splendeur n'égale cette nuit*

*Diaphane, subtile flamme*

*La Lune, si ronde, redessine ma mie*

*Nue, je l'imagine, à peine endormie*

*Elle respire parmi les anges*

*Verte nymphe féérique*

*Oranges pensées interdites*

*Sous l'écorce des songes, le désir m'inonde*

*Le pur esprit, lui aussi, se livre au vertige*

*Violet vierge tropique*

*Blanche secrète Aphrodite*

*L'amour a pour noir sujet*

*La beauté éclose*

*La Rumeur Vannetaise*

---

*LIVRE V*

*Tout amour*  
*- ou - l'orée du temps perdu*

*Tout amour, où es-tu*  
*Tout amour, où es-tu*  
*Quel est ce secret qui sommeille*  
*À l'orée du temps perdu*  
*Tout amour, où es-tu*  
*Tout amour, où es-tu*  
*L'âpre rempart de Vannes renferme*  
*La déraison qui m'a ému*

*Au cœur de mes larmes  
- ou - l'amoureux solitaire*

*J'erre par les rues  
Le soleil tape  
La torpeur me noie  
La sueur coule le long des fronts  
Comme des traces de souffrance  
Le manque de tout m'assaille  
Je me perds dans mes idées  
J'y revois ton sourire, à jamais gravé  
Au cœur de mes larmes*

## *Le dormeur éveillé*

*Le Soleil brille au-dessus des toits  
Dans le ciel, circulent oiseaux et nuages  
Impavide, je rêve, les yeux grands ouverts  
Des cris d'enfants me réveillent*

*Dans l'ombre de la vie*

*Au coeur de la foule*

*Sous le voile du jour*

*Rien d'apparent*

*Tout*

*Meurt*

*Paisiblement*

*Vannes et sa femme  
- ou - la fin de l'été*

*Vannes pleure sa femme  
Je bâille sous la lune de septembre  
Les ruelles étirent leurs larmes  
Sur le port, les papillons somnoient  
La belle musique s'en est allée  
Mes fragiles amours aussi  
Je flâne, je m'évade, je fugue  
Première minute, fin de l'été*

*L'homme sans visage*

*Son visage est souffrance*

*Ses pupilles font pitié*

*Les bras ballants*

*Le dos courbé*

*À ses pieds, chantent les chaînes*

*De sa jeunesse assassinée*

*Esprit ami*  
*- ou - le cri du cœur*

*Esprit ami, es-tu là*  
*La pluie s'entête*  
*Et martèle ma tête*  
*Esprit ami, es-tu là*  
*Mes poches sont vides*  
*Mes pensées livides*  
*Esprit ami, es-tu là*  
*Le froid m'étrangle*  
*L'âme et le ventre*  
*Esprit ami, es-tu là*  
*Des ombres défilent*  
*La nuit est hostile*  
*Esprit ami, es-tu là*  
*Je caresse mon chien*  
*Blotti contre moi*  
*Esprit ami, es-tu là*  
*La rue me ruine*  
*Je rêve d'un toit*

*La statique des ténèbres*  
*- ou - la promesse de l'aube*

*Le temps se fige*  
*Le silence m'enivre*  
*La nuit me ment*  
*À sa guise*  
*Voici venir le sommeil*  
*Sous les étoiles, étincelles*  
*Une seule à mon réveil*  
*Illuminera le ciel*

*Une première nuit d'octobre*  
*- ou - l'œuvre du temps*

*C'est une première nuit d'octobre*  
*Un lundi de nostalgie, il pleut*  
*Et le vent agite les branches*  
*Des arbres râleurs*  
*Éparpillées, sur le tableau noir*  
*D'une ville endormie*  
*Comme des confettis, scintillent*  
*Les lumières de l'invisible*  
*Hagard, j'inspecte*  
*Les limbes de l'oubli*  
*Me reviennent les parfums de mon enfance*  
*Meurt le songe de mon insomnie*

*Les Enfants du Salut*

---

*LIVRE VI*

*Magali*  
*- ou - le pacte d'amour*

*Magali*  
*Laisse vivre ton cœur*  
*Songe à l'amour*  
*Plus qu'à l'horreur*  
*Et tout au fond de toi*  
*Une petite voix te soufflera*  
*Le bonheur*  
*C'est aussi simple que ça*

*Aurélie*

*- ou - une amourette à Paris*

*Ô mon soleil, mon soleil d'or  
Aurélie, je suis pris au piège  
Du bleu de tes yeux étourdis  
Ô Aurélie, te souviens-tu encore  
De la Butte de Montmartre  
Et de la Place de Clichy  
L'automne éclairait nos pas  
L'été se faisait si petit, ô Paris  
Pourquoi as-tu repris mon Aurélie*

*Nathalie*

*- ou - le premier cycle du repentir*

*L'univers est une cité*

*Ô Nathalie*

*Sais-tu que je t'aime*

*Depuis huit ans*

*Sais-tu que je t'aime*

*Même si je mens*

*La folie m'a délaissé*

*Et je ne rêve plus*

*Qu'à ces jours d'études*

*Où le désir me brûlait*

*De te voir sourire*

*Sous un soleil d'été*

*Un seul être vous manque*

*Et tout est dépeuplé*

*L'univers est une cité*

*Ô Nathalie*

*Les liens les plus forts*

*Renaissent en premier*

*Élisabeth*  
*- ou - le spectre virginal*

*Le jour et la nuit*  
*À jamais, se sont séparés*  
*Ô Élisabeth*  
*Rien n'arrête la vie*  
*Même pas l'éternité*

*Marie*

*- ou - la mélancolie du samedi matin*

*Ô Marie*

*Marie, ma douce fleur d'Asie*

*Douce fleur d'hier*

*Douce fleur d'aujourd'hui*

*Mais quel amour, ai-je promis*

*À tes mains de jeune fille*

*Pour les abandonner*

*À la pointe d'un baiser*

*Ô Marie*

*Marie, ma douce fleur d'Asie*

*Douce fleur d'hier*

*Douce fleur d'aujourd'hui*

*Mélancolique, je me promène*

*Dans la vieille ville vannetaise*

*Et à travers, la fenêtre de l'épicerie*

*J'épie les reflets de nos faux souvenirs*

*Le désœuvrement du cœur*  
*- ou - la mémoire des jeunes années*

*Où êtes-vous mes amis*  
*Que reste-t-il de nous*  
*Sur l'acre péninsule, ô lâche scrupule*  
*Mon cœur s'est échoué*  
*Est-ce le fruit d'un rêve*  
*Ou la froide réalité*  
*Vos visages me reviennent*  
*Miracle sans âme, ô mirage*  
*Comme des châteaux de cartes postales*  
*Que le vent disperse et ensable*

*Un véritable petit ange*  
*- ou - un baume pour le coeur*

*Pour plus de courage*  
*Je te livre mon cœur*  
*Il soignera tes blessures*  
*Honorera tes combats*  
*Dans l'épreuve*  
*Te rendra plus forte*  
*Sache qu'il sera toujours là*  
*Toujours, au plus près de toi*

*Ô belle enfant*

*Le sourire d'une enfant malade*

*Me revint à l'esprit*

*Elle tenait dans ses mains*

*Un ourson souriant, et jouait avec lui*

## *Onze septembre deux mille un*

*Deux tours sous les décombres*

*New York est une tombe*

*Le monde pleure la mort*

*La mort pleure le monde*

*Deux tours sous les décombres*

*New York est une tombe*

*S'envolent au paradis*

*Et les mauvais, et les gentils*

*Joyeux anniversaire Loriane*

*Le temps s'écoule*

*Comme un songe*

*Rêve ta vie*

*Et vis tes rêves*

*Avant que tes quinze ans*

*Ne s'envolent en fumée*

*Sème la romance*

*Récolte des baisers*

## *Les appétits primitifs*

*Âmes vagabondes, profanes et insoumises*

*Votre corps est temple de chair*

*Votre vie n'est qu'une valse de chimères*

*Âmes vagabondes, profanes et insoumises*

*Quel sera votre intime dernier jour*

*Si chacun de vos jours est une ode sensuelle*

*Le Fanatisme Amoureux*

---

*LIVRE VII*

*Petit cœur*  
*- ou - le bouquet de vertus*

*Roule petit cœur*  
*Roule*  
*Au meilleur de la route*  
*Savoure ton bonheur*  
*Roule petit cœur*  
*Roule*  
*Que la foi*  
*Te protège du doute*  
*Que l'amour*  
*Te sauve du malheur*

*Joli cœur*  
*- ou - le héros romantique*

*Mon petit cœur t'adresse*  
*Toute sa chaleur*  
*Soir et matin*  
*Il ne songe qu'à toi*  
*À t'aimer*  
*Te chérir*  
*T'offrir le meilleur*  
*Et t'inventer mieux encore*  
*Que tes jours soient doux*  
*D'un bonheur partagé*  
*Riches d'un espoir*  
*Rayonnant de santé*

*Le langage amoureux*

*Elle mit une fleur à ses cheveux*

*Mon cœur en boutonnière*

*D'un sourire, d'une larme*

*Tourne la Terre*

*La flamme du poète*

*Il y a dans ses yeux  
Des perles d'amour  
Qui chavirent mon cœur  
D'éclairs tour à tour  
Il y a dans ses gestes  
Des lueurs de toujours  
Qui nourrissent mes rêves  
Et évincent mes doutes  
Il y a dans sa voix  
Des baisers de velours  
Qui bonifient cent fois  
Le sacre de mes jours*

## *L'horizon parfait*

*Ma chérie, je t'aime tout bas  
Pour que nul n'élude et ne pille  
Cette délicate musique  
Que je compose et collectionne  
À tes pieds, sur le doux cliquetis  
De nos tendres baisers*

*Une femme à part*

*Une note d'amour*

*Pince mon cœur*

*Résonne en mes veines*

*L'écho du bonheur*

*Ce chant céleste*

*Est né de ses lèvres*

*Muses*

*De mon ardeur*

## *Clair de lune*

*Je lui écris ce poème de velours*

*Pour lui miauler, je t'aime*

*Elle a envahi les étoiles et le ciel*

*Jamais, je ne voudrais la perdre*

*Mon tendre cœur l'a reconnue*

*Il ronronne comme un gentil chat*

*Tout est rêve entre elle et moi*

*Ô maîtresse, tout, tout est là*

*Coraline*  
*- ou - l'amour de ma vie*

*Aussi douce qu'un premier rayon de printemps*  
*D'un câlin, elle me ravit, Coraline*  
*Adorable féline, ses yeux me renversent*  
*Me bouleversent de joie à chacun de ses rires*  
*Mon bonheur est lié au sien, confondus*  
*Dans les lignes de nos mains*  
*Pour elle, j'irais loin, lui cueillir des fleurs*  
*Me faire prince de douceur*

*La rose des sables*

*L'amour est à la mode*

*Profitons-en*

*Surfons sur cette vogue*

*Édifions nos sentiments*

*Un si doux baiser*

*C'est un baiser*

*Si doux*

*Si doux*

*Qu'il glisse sur la joue*

*Et par jeu*

*Mordille l'oreille*

*C'est un baiser*

*Si doux*

*Si doux*

*Qu'il fonde au creux du cou*

*Et par amour*

*Scelle nos paupières*

## *Le bouquet d'amour*

*Ma princesse aux mille et une nuits  
M'ouvrit les portes de son paradis  
M'offrant la douce chaleur d'un nid  
Tendre est mon cœur, de tant de joie  
Qu'il n'en contrôle plus sa marche  
Au risque de s'étouffer parfois*

## *L'éclat des sentiments*

*Douce et belle, au feu de ses lèvres*

*Naît la tendresse*

*Creusets de mon amour*

*Ses pupilles reflètent mon âme*

*Bienheureux, mon cœur crépite*

*Sous ses flammes*

*Son âme à nu*

*Perle de nacre*

*Ta peau de porcelaine*

*Révèle la pudeur de tes charmes*

*Mon fier destin s'inscrit*

*Parmi les mille étoiles*

*Qui parsèment ton astre*

*Fébrile, je lève le voile*

*Ému d'une nudité fragile*

*À la beauté légère et mystique*

## *Le gardien du sommeil*

*Dors mon amour  
D'un paisible sommeil  
Je veille sur cette trêve  
Pour que vivent tes rêves  
Respire mon amour  
Le plus doux des parfums  
Je caresse de velours  
Ton cœur jusqu'au matin*

*La fille de mes nuits*

*Sur un rai de lune  
Je calque son visage  
La beauté de ses rêves  
Et la chaleur de ses lèvres  
Elle respire, je l'entends  
Et médite auprès d'elle  
La douceur qu'elle sème  
Comme un doux printemps*

*Nuit sacrée*

*Le jour se lève*

*Je l'observe*

*Me fixer*

*Deviner mes pensées*

*Ses lèvres de soie*

*Drapées de rayons dorés*

*Ses yeux d'enfant*

*Ruiselants de diamants*

*Préciosité, parfums*

*- et - séduction*

*J'effleure ta peau*

*Je l'apprends par cœur*

*Chaque courbe de ton corps*

*Le moindre grain de beauté*

*Enivré de parfum*

*Je goûte aux saveurs de ta chair*

*Le sommeil passe*

*Au brillant de tes lèvres*

*Je pose un baiser*

*La beauté du matin se reflète*

*Dans la lumière de tes yeux*

## *La reconquête de l'amour*

*Sur la grève des illusions  
Gémit l'écume de la passion  
À tes yeux, ma promise  
Je porterai l'éclat des saisons  
Pour que renaissent entre nous  
Les alizés de la séduction*

*La résurrection amoureuse*

*À nouveau, mon cœur s'émerveille*

*Je la ressens, embrasser mon sang*

*Capturer mes rêves*

*Son visage de diamant, couché*

*Sur l'écrin doré de ma parole souveraine*

*La relation amoureuse*  
*- ou - l'émancipation du moi*

*Quelle est cette frêle lueur*  
*Qui farde l'abîme d'un cœur*  
*Ô larme d'espoir*  
*Ô sourire moqueur*  
*Du fond de ses larges*  
*Et grands yeux noirs*  
*Tu scintilles*  
*Astre, miracle, chaleur*  
*Si ce lointain visage s'ennuie*  
*Sous le poids d'un masque de pudeur*  
*Que toutes les couleurs*  
*De son âme se dévoilent*  
*L'indolence illustre la candeur*  
*Des étoiles filantes*  
*Dont le passage célèbre*  
*L'acte de renaissance*

## *La beauté des premiers jours*

*La moiteur de l'été m'invite*

*À nos plus doux souvenirs*

*À ces flots de caresses*

*Ces dunes de tendresse*

*Toutes ces constellations*

*Témoins de notre amour*

*Ma peau a sa mémoire*

*La parole de tes mains*

*Dessinait sur mon corps ton désir*

*Le touché de tes lèvres*

*Embrassait tout mon être*

*Et ta langue glissait*

*Au frisson de ma chair*

*J'y étais si bien, enlacé*

*Noyé sous tes draps*

*Dans cette oasis d'éternité*

*Au cœur de ton parfum*

*Le Corps du Poète*

---

*LIVRE VIII*

*Reliquats de l'aube première*

*Ma vie est une douce souffrance*

*Dont je connais le cycle*

*Une bataille humaine*

*Au mérite insolite*

*Où le temps atteint l'art, devenant*

*Émotion hérissée de douleurs*

*Je ne pense plus*

*Je réserve mes pleurs*

## *Le jardin de mon enfance*

*Mon âge s'est perdu  
Dans le brouillon du vécu  
Au prix de jeunesse  
D'une stricte destinée  
De mes épreuves passées  
Les traces persistent  
Errances nostalgiques  
Qui ne cessent de me hanter*

*Le chant du silence*

*Diluée dans le songe*

*De la souffrance*

*Ma vie a perdu espoir*

*Laissant au hasard*

*Planer mon éveil*

*Sous une brise d'estime*

## *Le poids des astres morts*

*À l'aide, l'amour me rend fou  
Il a dévasté tous mes sens  
Réduit à néant, l'effort  
De toute une vie  
Chevillée au corps, la peur  
Cette fière et fidèle ennemie  
Dévore mes entrailles jusqu'au cœur  
Et flagelle mes frêles envies  
Qu'ai-je fait de ma vie, le bonheur  
Ne serait-il qu'un leurre  
Ai-je fini de rêver, ô simplicité  
Plus jamais, je ne te mépriserai*

*Artiste dans l'âme*

*Mon histoire est une pièce de théâtre*

*Une cage dorée*

*Et mon rôle m'échappe*

*J'ai rejoint les coulisses*

*Et la pure et folle ivresse de la liberté*

*Pour enfin sourire et vagabonder*

*La pensée unique*

*Je dis tout ce que je pense*

*Je fais tout ce que je dis*

*Les passions m'emportent*

*La solitude me détruit*

*Bleu à l'âme*

*Meurs*

*Hideuse chimère*

*Gémis*

*Odieuse prière*

*Révèle-toi*

*Étoile de poussière*

*Ô lune d'octobre*

*Morne et taciturne*

*Hurle de solitude*

*Pour conjurer*

*Cet insigne et trouble*

*Anniversaire*

... / ...

*Le ciel est en larmes*

*Sainte souffrance*

*Fustige le doute*

*Qui m'accable*

*Comme je te hais*

*Vieille dame*

*Tu changes ma vie*

*En drame*

## *La mémoire isolée*

*J'ai ouvert le tiroir  
De mes souvenirs d'enfance  
Et j'ai retrouvé  
La boîte aux secrets  
Je tourne la clef  
Il reste bien peu de choses  
Une marionnette  
Deux ou trois photos  
Ainsi qu'un vaste  
Chapelet de sanglots  
Sous le voile terne d'une fine  
Et infinie poussière  
La solitude me souffle à l'oreille  
Il faut tout oublier  
Tout peut s'oublier  
Brûlons tout  
Que tout s'envole en fumée*

*L'enfant prodige*  
*- ou - le monde des automates*

*J'ignore la conscience de mes semblables*  
*Tels des automates, ils obéissent à leurs astres*  
*Enfant prodige, je lis leurs âmes*  
*Et leur révèle ce courant d'air de liberté*  
*Qui siffle dans leurs rouages*

*Les racines du mal*

*Mon sexe me fait honte*

*Lorsque j'entends*

*Toutes les horreurs*

*Que l'on raconte*

*Mon sexe me fait honte*

*Lorsque je vois*

*Tous les malheurs*

*Qui nous confondent*

*Ariette du cœur blessé*

*Un cri de révolte*

*Me soulève le cœur*

*Voici naître une larme*

*Émoussée de langueur*

*Ô rêve, ô promesse*

*Ô rose première*

*Mais qui sommes-nous*

*Pour souffrir de vivre*

*Et mourir d'amour*

## *L'instinct de survie*

*Cogne mon coeur  
Dilate tes veines  
Frappe au plus fort  
Sur ce corps qui t'enferme  
Saigne, crie, consacre  
Ta sainte folie  
Hurle à la mort  
Défends ta vie  
Brûle, incendie, jaillis  
Hors de ce coffre pourri  
Morne carcasse  
Ô catacombe lugubre  
Ancienne mue  
D'un plus bel esprit*

## *Les limbes du prophète*

*Maigre lambeau d'existence*

*Parfaite victime de l'imposture du temps*

*Je baigne au fond d'un bouillon de culture*

*Bouffon et satire, je ris de l'ironie des sens*

*Mendiant et voyant, je ressens tout à l'avance*

*Écœuré, je mâche lentement ma nourriture*

*La solitude m'enveloppe d'un linceul*

*Et me presse contre son sein*

*Je devine la fin, déjà, enfin*

*Le lac des anges*  
*- ou - l'extase des eaux mortes*

*Rêves à la dérive, je rame*  
*Ma barque défile au rythme d'un hymne baroque*  
*Violons à contre temps, tambours triomphants*  
*Le faste luxuriant de la nature me hante*  
*Amour, tu me brûles les veines*  
*Oh, l'arcane du cœur, serait-elle*  
*L'éternelle flamme qui anime nos âmes rebelles*  
*Tête au ciel, sous un soleil irradiant*  
*Je culmine aux cimes de l'extase mystique*  
*Les essences botaniques, elles aussi*  
*Aiment les esprits exotiques*  
*Et L'exode spirituel, ne serait-il qu'un éveil*

... / ...

*Des abeilles bourdonnent, mesdames s'endorment*

*À l'ombre du bois*

*Des siècles de chaos se taisent là*

*Ivre et eucharistique, je caresse mon château*

*Feux follets sur des draps de soie*

*Parfaite énigme, sur les eaux immobiles*

*Il flâne sur les reflets du Lac des Anges*

*L'oubli de soi*

*Ne suis-je*

*Que le reflet d'un rêve incertain*

*Qui se tait soudain*

*Sous l'égide d'une divine friandise*

*Ne suis-je*

*Qu'une page de brouillon couverte de ratures*

*Aux mille coups de crayons*

*Sur laquelle se devinent tant de lacunes*

*Ne suis-je*

*Qu'une lente et élégante déchéance*

*Expression même*

*Du paradoxe de l'évidence*

*Ne suis-je*

*Qu'une écriture céleste*

*Un trait de comète*

*En quête de ses origines irrationnelles*

*Les Sentiers de l'Éternel*

---

*LIVRE IX*

## *Le voyageur des étoiles*

*Rêver, ô rêver  
Davantage encore  
Et partir au loin, si loin  
Caresser les étoiles  
Du bout des yeux  
Recueillir leur amour  
Au creux des mains  
Puis approcher, effleurer  
Déflorer la Voie lactée  
Et pleurer, et prier si fort  
Devant l'immensité  
L'intensité de l'espace  
Et toute l'aura de sa beauté*

*... / ...*

*Rêver, ô rêver  
Davantage encore  
Et partir au loin, si loin  
Se noyer  
Dans l'univers tout entier  
Pour enfin, redécouvrir  
L'essence de l'être  
Et traduire  
Tous les secrets de l'intimité*

## *Le sacre de la déraison*

*Tout est écrit d'avance*

*Je le sens*

*Et devine l'ignorance*

*La peur et la souffrance*

*Enlacer nos esprits*

*Face à des montagnes d'incompris*

*Floués par une mort humaine*

*Promise, mais nullement éternelle*

*Nous avançons*

*Guidés et rassurés, par une vision*

*Partagée en majorité par des êtres*

*Qui ne savent pas vraiment où ils vont*

## *Le brasier de l'ignorance*

*Mon salaire, c'est le feu*

*Le feu de l'amour*

*Pourquoi vivre*

*Pourquoi aimer*

*Pourquoi mourir*

*Mon salaire, c'est le feu*

*Le feu de l'amour*

*Je pose des questions*

*Personne ne me répond*

*Mais à quoi sert-on*

*Le drame de l'ego*

*Ô Seigneur*

*Seule*

*Mon âme*

*Vous intéresse*

*Et ma pauvre chair*

*Saigne*

*Loin de votre amour*

*Éternel*

*La prière du juste*

*Il y a un temps pour toute chose*

*Un temps pour naître*

*Un temps pour mourir*

*Un temps pour aimer*

*Un temps pour trahir*

*Il y a un temps pour toute chose*

*Un temps pour la pierre*

*Un temps pour la rose*

## *La prière de l'infidèle*

*Ô Seigneur*

*Que s'achève le temps*

*Que s'achève l'espace*

*Si le corps est le fruit de l'esprit*

*En la moindre des choses, l'amour*

*En la moindre des choses, la vie*

*Ô Seigneur*

*Que s'achève le temps*

*Que s'achève l'espace*

*Qu'est-ce que la laideur*

*Qu'est-ce que la beauté*

*Qu'est-ce que le mensonge*

*Qu'est-ce que la vérité*

... / ...

*Qu'est-ce que la douleur*

*Qu'est-ce que la grâce*

*Qu'est-ce que le bien*

*Qu'est-ce que le mal*

*Ô Seigneur*

*Que s'achève le temps*

*Que s'achève l'espace*

*Mon cœur pose tant de questions*

*Ma morale renonce à édifier des réponses*

*Et prier pour mon âme me désole*

*Ô Seigneur*

*Que s'achève le temps*

*Que s'achève l'espace*

*Le mérite de l'insoutenable*  
*- ou - la divine comédie*

*Où étais-tu Seigneur*

*Seigneur, pourquoi m'as-tu*

*Abandonné*

*Pourquoi les anges ne m'ont pas protégé*

*Pourquoi as-tu laissé les démons*

*Me tourmenter*

*Où étais-tu Seigneur*

*Seigneur, pourquoi m'as-tu*

*Abandonné*

*Tu exiges l'amour, et pourtant*

*Tu as maudit un enfant*

*Aussi pur qu'innocent*

*Le moi absolu*  
*- ou - le déni de la foi*

*Seigneur, m'entends-tu*  
*Je te parle*  
*Sur Terre, je m'ennuie*  
*Ma douleur me gâche la vie*  
*L'amour n'est qu'un passe-temps ici*  
*Seigneur, m'entends-tu*  
*Je te parle*  
*Qu'attends-tu de moi*  
*Ma folie offense ma foi*  
*Et mon travail n'avance pas*

*La couronne d'espoir*

*- ou - ce christ roi*

*C'est une couronne illuminée d'espoir*

*Aux mille épines, au délicat parfum*

*Qui trône aux cimes du réel*

*Pour offrir un regard éternel*

*Au-delà de toute imagination*

*C'est une couronne illuminée d'espoir*

*Aux mille épines, au délicat parfum*

*Qui disperse le sang d'un coeur*

*Pour éprouver toute sa valeur*

*Et réinventer le champ des passions*

*L'éloge de la vérité*  
*- ou - la réalité cachée*

*La vérité est infinie*  
*Présente à chaque instant*  
*En chaque lieu de notre vie*  
*La vérité se joue du mensonge*  
*Pour nous apprendre à aimer*  
*Et nous donner envie d'exister*  
*La vérité éclaire notre destinée*  
*Puis disparaît*  
*Nous laissant libre d'évoluer*

*Géométrie du verbe*  
*- ou - morphisme poétique*

*Éternelle crainte*  
*Éphémère bien-être*  
*Cruel labeur*  
*J'ai dans la tête*  
*J'ai dans les tripes*  
*J'ai dans le cœur*  
*Éternelle crainte*  
*Éphémère bien-être*  
*Cruel labeur*  
*Des cris de joie*  
*Des rêves de gloire*  
*Des sourires enjôleurs*